

# Les Rivages des arts d' André Vinas

**P**eu de temps avant qu'André VINAS nous quitte, nous étions allés, Claude SAIGUES et moi-même, le rencontrer chez lui à ARGELES. Nous venions, comme chaque année, lui demander d'intervenir au cours de l'AG de notre association pour, ce que nous avons nommé d'un commun accord, « **le billet d'humeur d'André VINAS** ». Cela nous permettait de l'entendre commenter de façon brève un évènement de son choix puisé le plus souvent dans la vie courante. Commentaire qu'il faisait, vous vous en doutez, avec perspicacité, souvent humour, quelquefois avec ironie mordante mais toujours avec finesse en puisant des références dans la civilisation gréco-latine dont il était un excellent connaisseur. Il voulait montrer ainsi, malgré le décalage du temps, que le fond commun de l'homme n'avait guère changé.

Or lors de cette rencontre qui devait malheureusement être la dernière, André nous avait annoncé qu'il utiliserait cette fois l'épopée d'Homère, Ulysse, pour nourrir sa réflexion sur le temps présent. Nous n'avions pas eu d'autre précision à ce moment-là et la conversation s'était poursuivie sur d'autres sujets. Mais, sûrement par mauvais esprit je l'avoue, je supputais que notre ami André, avec son humour incisif, ne tire quelques réflexions acerbes des évènements de l'époque où, souvenez-vous, une certaine Pénélope, non pas l'épouse d'Ulysse, défrayait la chronique. Il n'en était rien. La réflexion d'André à partir du texte d'Homère était plus profonde et j'ai su par notre ami Jean SURJUS qu'il voulait en fait montrer que les motivations des hommes non guère évoluées malgré les temps puisque comme le dit lui-même Ulysse dans l'épopée « *qu'il valait mieux d'abord s'en aller de par le monde en quête de richesses* ».

André VINAS ne devait pas venir nous dire « son billet d'humeur » lors de notre AG de fin février. Il fut hospitalisé et devait décéder, vous le savez, quelques jours après, le 8 mars de cette année

Lorsqu'André VINAS adhéra à Rivages des Arts il ne fut sûrement pas dépaycé par le nom de l'association lui qui avait tant évoqué, dans ses poèmes et ses aquarelles, le littoral et la mer. Le président fondateur de RdA, Henri SAGOLS, avait souhaité fortement qu'André VINAS le rejoigne. Il le connaissait bien puisque, disait-il, André avait été son professeur à la SUP en 1946/47, ce dont André doutait fort pour m'en avoir fait la remarque durant nos conversations. Ces deux fortes personnalités, avaient une passion commune la littérature, plus particulièrement la poésie, et les arts dans leur ensemble.



Il faut que vous sachiez que Rivages des Arts, association culturelle, fut fondée en 1980 à CANET en Roussillon Dans un premier temps les activités se situèrent principalement mais pas uniquement dans cette cité. Mais en 1992 RdA quitta Canet et vint élire domicile à SANT VICENS, lieu de création artistique et d'exposition créé par un passionné d'art : Firmin BAUBY.

Je n'ai pu savoir qui surnomma alors ce nouveau lieu de l'association « *Le grenier de RdA* » était-ce en souvenir du « grenier de Montmartre » rendez-vous radiophonique à succès des années 50 où les esprits les plus subtils se retrouvaient : peut-être ?

Je crois que cette époque du grenier de SANT VICENS qui dura près de dix ans et dont André VINAS fut partie prenante en tant que secrétaire général, avec à la présidence d'honneur Yves Hoffman, fut vraiment son âge d'or. Voilà ce qu'André dit de SANT VICENS dans une



1992 le Grenier de Sant Vicens

conférence qu'il prononça le 13 février 2008 « *Lieu incomparable de création; lieu de fêtes, de musique, de poésie; lieu à la fois de tradition et de modernité! Nous avons ici, selon le mot de Danièle Delclos notre «Médicis».*

Il poursuit « *C'est là que notre président Henri Sagols et son équipe avaient trouvé un refuge doré quand l'association dut quitter Canet.* » Et plus loin il ajoute encore « *De ce bonheur, il nous reste des souvenirs, des photos... et des regrets* »

Et il est vrai qu'en feuilletant les archives de RdA ces années



de SANT VICENS furent d'une grande richesse, des années fastes. Elles se poursuivirent encore durant de nombreuses années lorsque le Grenier dut déménager encore une fois.

Nous avons tous en souvenir les moments passionnants que nous avons vécu en écoutant notre ami André Vinas, conférencier de talent, utilisant une langue claire et choisie, captivant l'auditoire, maniant l'humour mais aussi quelquefois la révolte. Les exemples abondent :



Ce fut en 1994 sa **Conférence-exposition sur la Cerdagne** où il rappela les richesses naturelles, historiques et humaines de ce haut canton.



L'année 1996 fut marquée par la sortie en librairie de son roman

***Le crépuscule d'Avila*** coécrit avec Anne son épouse et qui donna lieu à une présentation et une signature dans notre association. Roman des passions humaines et de la non communicabilité entre les êtres.



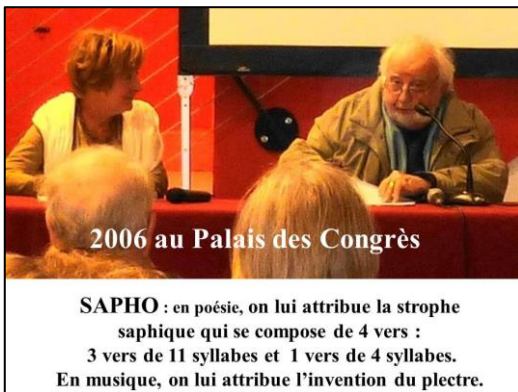




de l'exposition des tableaux de Bausil

En 97 sa conférence sur *l'Andalousie* lui permit de parler d'Antonio Machado et de Garcia Lorca, poètes qu'il admirait particulièrement non seulement pour leur création poétique mais aussi pour leur engagement politique et humain.

2006 ce fut *Perpignan au temps Bausil* conférence donnée au Couvent des Minimes suivie



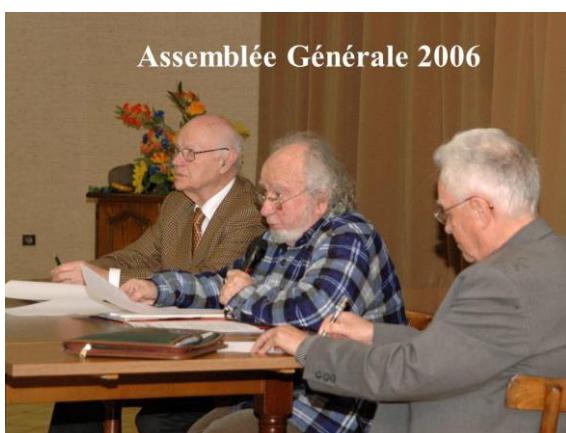
et en 2013 *Sapho et les poétesses grecques* nous donna une vision d'ensemble de cette riche période de la littérature hellène.

Je n'ai évoqué ici qu'une partie de ce que fut l'activité d'André Vinas au sein de RdA. Il assumait avec constance et efficacité le secrétariat de l'association tout en poursuivant son activité d'écrivain, de

poète, d'artiste peintre et de conférencier, cela jusqu'en 2009 où il désira cesser ses fonctions de secrétaire après 18 ans d'activité. Il fut à ce moment-là nommé président d'honneur. Le Pt Henri SAGOLS devait décéder en 2006 et RdA fut, comme il arrive souvent, dans une phase de transition difficile surtout après des années brillantes. C'est encore André qui fut chargé d'assurer l'intérim. Grâce aux membres du bureau de l'association, tous volontaires et actifs, ce passage de témoin put être maîtrisé et l'association, qui a dépassé maintenant, le quart de siècle vit toujours.



Je ne sais si André Vinas a retiré de toutes ces années passées au sein de notre association quelques enrichissements humains mais ce dont tous les membres de l'association sont sûrs c'est qu'ils ont été, eux, riches de son amitié, de sa sympathie et de sa culture.



Si j'ai choisi, pour rappeler ces souvenirs, le titre « Les rivages des arts d'André VINAS » et non pas, ce qui aurait été logique « André VINAS et RdA » c'était uniquement pour souligner que les arts (poésie, peinture, littérature) ainsi que les rivages

(de la mer, des étangs et des lacs) qui ont fait partie intégrale de la vie de notre ami André lui auront permis, c'est du moins ce que nous espérons, de se retrouver en concordance avec les Rivages et les Arts de notre association.